

SAINT-SORLIN-EN-BUGÉY

Le lycée agricole met en place une structure contre le harcèlement

« Un jeune se suicide chaque jour de l'année suite à du harcèlement. Et il y a autant de harceleuses que de harceleurs », martèle Daniel Berland, formateur du Pôle discrimination violence et santé de la SEDAP (filiale de la Ligue Française pour la santé mentale).

Des statistiques effrayantes, et stables depuis quinze ans, qu'il répète lors de chaque formation comme celle qu'il a dispensée récemment au Lycée d'enseignement agricole privé (LEAP) de Saint-Sorlin-en-Bugey. « Il s'agit ici de sensibiliser les élèves à un phénomène universel, qui n'existe pas seulement à l'école, mais que l'on retrouve depuis la crèche jusqu'aux EHPADS », développe-t-il.

La formation qui vient de se terminer est financée par l'Agence régionale de santé (ARS) et a permis de mettre en place une structure composée d'une dizaine de sentinelles, lycéens et collégiens de l'établissement, et de professeurs qualifiés de référents.

Une devise pour accompagner

Avec pour devise écoute,



Sentinelles et référents sont les personnes ressources à contacter en cas de harcèlement. Photo Progrès/Dominique GRAS

neutralité et confidentialité. « Nous allons mettre en place une boîte aux lettres, une adresse mail, des affiches avec nos photos. Le but est d'inciter au dialogue, de faire que celui ou celle qui se sent harcelé vienne nous voir. Nous nous intéressons aux victimes mais aussi à tous ceux qui ont simplement besoin de parler. Nous ne sommes pas là pour juger et la confidentialité des conversations est garantie. Nous espérons même créer un lieu de rencontre chaleureux et convivial », insistent sentinelles et référents.

« Le groupe est appelé à

« On n'est pas là par hasard, nous avons tous les dix été harcelés. »

Témoignage d'élèves sentinelles

grandir. Il évoluera forcément au gré des arrivées et des départs de l'établissement », détaille Ingrid Cléménçon, professeure qui s'est démenée pour sa création. « L'idée est venue de la vie scolaire, il y a quelque

temps, mais obtenir un financement est parfois plus difficile pour un établissement privé que pour un lycée public. »

Les motivations des élèves sentinelles

Quand on demande aux volontaires les raisons de leur engagement la réponse est unanime : « On n'est pas là par hasard. Nous avons tous les dix été harcelés. C'est insupportable et on veut faire quelque chose à notre niveau pour ne pas que ça se reproduise avec d'autres », arguent-ils. « Je connais bien le problème,

j'ai personnellement été harcelé du CE1 à la cinquième. On n'ose pas en parler et on se renferme sur soi-même. Il faut trouver un moyen débloquent la parole. Être sentinelle est pour moi une évidence », conclut Antoine.

De notre correspondant Dominique GRAS

Le 3020, numéro national gratuit d'écoute et de prise en charge au service des familles et des victimes, est joignable du lundi au vendredi, sauf jours fériés, de 9 à 20 heures du lundi au vendredi et de 9 à 18 heures le samedi.

LAGNIEU

La société des naturalistes et mycologues propose un après-midi sur les fleurs confinées

La société des passionnés de la faune et de la flore propose des sorties natures de découvertes et prochainement en salle de la mairie, lundi 4 avril, un diaporama et des travaux sur le thème des fleurs confinées.

Depuis le début de l'année, la société des naturalistes et mycologues a mis en place un programme riche est varié pour renouer avec ses adhérents et tous ceux désireux d'approfondir la connaissance de la flore, des écosystèmes et des champignons en fonction du temps et de la saisonnalité. Déjà des sorties ont été organisées aux alentours de la commune de Parmilieu, située sur le plateau de l'Isle-Crémieu en Isère. La géologie du site qui remonte au calcaire jurassique permet d'identifier la présence de moraines (débris de roches transportés par un glacier en mouvement), résultats de la disparition périodique de l'air glaciaire. Le relief karstique permet de trouver dans ce secteur des écosystèmes ri-



Cette orchidée est de plus en plus présente sur le département. Sa présence est due au réchauffement climatique.

Photo Progrès/Philippe BONNET

ches et variés qui profitent d'un microclimat.

La diversité des espèces

« On trouve différentes espèces d'orchidées, mais aussi : la violette odorante plus connue, l'Ellébore fétide, la Véronique de Perse, l'Arum qui pour les moins initiés peut se confondre avec l'Ail des ours, qui est comestible », détaille

la présidente Christiane Chynel-Roy. Elle explique que le rôle des naturalistes et aussi la prévention face aux personnes qui cueillent pour se nourrir et qui quelquefois se trompent parce que certaines plantes ou champignons se ressemblent. « Les incidents par empoisonnement en France chaque année sont à considérer avec sérieux. » Le Cornouiller mâle fait partie de ses plantes préférées. Elle le surnomme pour plaisanter « le mimosa du coin » parce que cet arbuste a, comme son congénère du Sud, un fleurissement précoce au printemps qu'il est en danger sur le territoire. Toutes ces rencontres avec la nature permettent ensuite d'organiser des échanges pour découvrir à travers des diaporamas et travaux la nature.

Le prochain rendez-vous est fixé lundi 4 avril dès 14 h 30, salle de la mairie à Lagnieu. Le thème proposé est Les fleurs confinées.

GROSLÉE-SAINT-BENOIT

Écho du commerce : l'épicerie reprend vie



Christelle et Yanick Joubert ont repris l'épicerie.

Photo Progrès/Éric HELL

Christelle et Yanick Joubert, tous deux jeunes quadragénaires, viennent de reprendre l'épicerie du village après une fermeture de plusieurs semaines. « Nous venons de Goncelin en Isère où nous avons un tabac presse depuis cinq ans. Originaires de Lagnieu, nous avons envie de nous rapprocher de nos racines. Le rachat de ce fond de commerce nous a permis de réa-

liser ce souhait. Nous avons deux filles scolarisées au collège de Briord et nous travaillons en couple dans ce commerce. Nous sommes sous l'enseigne Proxy pour la partie épicerie et nous allons également vendre prochainement des produits locaux. Nous avons un coin bar avec une terrasse pour les beaux jours », précise Christelle Joubert tout sourire.